

Olivier Brouzet partage sa passion de l'ovalie

SAINT-GENÈS Les élèves d'Albert-Le-Grand ont reçu la visite de l'ancien international de rugby

« Oh la la qu'il est grand ! », s'exclame un élève de CM1, les yeux levés face à la stature imposante d'Olivier Brouzet, ancien deuxième ligne de l'équipe de France de rugby. Il faut dire qu'avec ses 2,02 mètres et ses 120 kilos, l'homme impressionne les enfants, et même les lycéens également présents.

Organisée par Pascal Guillemin, le responsable de secteur de la société Elior, la rencontre de mardi dernier entre l'ancien sportif de haut niveau et les élèves de l'ensemble scolaire Albert-Le-Grand, à Saint-Genès, avait pour but de faire partager une passion – de nombreux jeunes de l'établissement jouent au rugby – mais aussi de leur montrer comment peut se construire une carrière.

Olivier Brouzet, habitué à ce genre d'exercice qu'il mène généralement en duo avec son complice Raphaël Ibanez, s'est prêté au jeu. Le rugbyman a présenté son parcours de sportif et d'étudiant. « Un sportif n'est jamais à l'abri d'une blessure qui stoppe sa carrière, il faut donc prendre très au sérieux ses études pour avoir une issue de secours. »

« Se donner les moyens »

C'est son père, un lanceur de poids ayant participé à deux Olympiades, qui l'a inscrit au rugby, à 6 ans et demi, à Béziers. Depuis, Olivier Brouzet est devenu champion du monde universitaire, avant de jouer à Bègles, entre 1996 et 2000, et d'être sélectionné à 72 reprises en équipe de France entre 1994 et 2003. Sous le maillot bleu, Olivier a participé à trois Coupes du monde et deux Tournois du Grand Chelem.

Un élève se lance : « Comment faire pour percer dans le rugby ? » « Comme partout ailleurs, il faut se



Olivier Brouzet a répondu aux questions posées par les élèves. PHOTO V. B.

donner les moyens de réussir, donc se faire un peu mal, explique Olivier Brouzet. J'allais m'entraîner au lieu de sortir avec les copains. »

Un autre écolier s'interroge sur les mutations qu'a connues le rugby depuis que le sport est devenu professionnel. « Les entraînements ont changé : en amateur, c'était deux entraînements par semaine, en professionnel, c'est deux par jour. »

L'après-carrière sportive a également suscité de nombreuses interrogations de la part des jeunes. « Quand on joue à un niveau mondial, la vie est très intense, cela me manque un peu, avoue le joueur de rugby. Aujourd'hui, je fais beaucoup de choses pour compenser : je m'occupe des vignes que j'ai achetées, je travaille au club de Bègles, j'organise avec Raphaël des stages de rugby. »

Une fois le flot des questions épuisé, Olivier Brouzet s'est plié à la traditionnelle séance d'autographes.

Véronique Berge

PHOTO THIERRY DAVID

il

ommencé
ce matin

e l'instantanéité nous vivons au-
rive d'une vraie ré-
recul sur le réel.
de la pensée, la
avait se conclure
autour d'un pe-
organisateur de
ion souhaitaient
ialogue et l'ouvert
les clés d'une so-
Qualifiée de « for-
e » par Alain Juppé
nostilités, la Nuit
it perdurer.
année prochaine,
et de la Nuit des
20 juin au Musée
de l'Europe et de
(MuCEM), à Mar-